

*Giroux.*

Tu n'en auras pas.

*L'etranger.*

Si tu ne m'en donnes pas , bonhomme, je te poche les yeux au noir, entends donc?

*Giroux.*

Ha ! pour le coup, nous sommes deux et...

*L'etranger.*

Tu ne veux pas m'en donner?

*Giroux.*

Non.

*(L'etranger le frappant.)*

Attrape celle-là. Hou! hou! bonnes sont les noixboulardes ! *(// les mange.)*

*La Bobin.*

\*

Oh! oh! vilain compère Giroux, vous m'avez fait casser tous mes œux, mes œux frais de mes poulailles, je les portais à l'enfant.

*Giroux.*

Ah commère, ce n'est pas leur faute, s'ils sont fricassés sans beurre et sans sel ; la v'ia toute fricassée l'omelette aux noix.

Eh ! eh ! qu'allons-nous dire lorsque nous serons arrivés les mains vuides? Ah ! mes noix, ah ! mes noix !

*La Bobin.*

Ah ! mes œux ! Dieu ! le jaune en est espandu sur ma cote !

*Les troupes de bergers réunis chantent en chœur.*

Sur le sein de Marie  
Adorons Jésus-Christ ;  
C'est le roy du pasteur,  
Oui, c'est son Rédempteur.  
Venez donc, divin Jésus,  
Venez protéger vos élus!